



ThRACES

Danae Papadopoulou

Valitsa

valitsa.contact@gmail.com

0766680695

A propos

ThRACES est un solo chorégraphique, qui questionne la relation de l'individu à ses racines à travers un corps-mémoire porteur de traditions. Pour cette création, j'ai été inspirée par des traditions issues de la culture populaire (art culinaire, musique, chant et poésie) de Thrace, une région du Nord de la Grèce dont je suis originaire. A partir de mon expérience de migration à l'étranger, je me demande comment un corps peut exister à travers la mémoire gestuelle et les traces que les autres corps lui ont laissées. Comment la tradition peut se transformer à travers une expérience intime ?

Με γέλασαν, με γέλασαν(ε) τα πουλιά
με γέλασαν(ε) τα πουλιά, της άνοιξης τ' αηδόνια
Με γέλασαν και μου είπανε πουτές δε θα πιθάνω.
Κι έχτισα το σπιτάκι μου ψηλότερο 'πού τ' άλλα
μ' εφτά οχτώ πατώματα κι εξήντα παραθύρια.
Στο παραθύρι κάθουμι, τους κάμπους αγναντεύω,
βλέπω τους κάμπους πράσινους και τα βουνά γαλάζια,
βλέπω το Χάρο να 'ρχεται καβάλα στ' άλογό του.

Ils m'ont trompé, ils m'ont trompé les oiseaux
ils m'ont trompé les oiseaux, les rossignols du printemps
Ils m'ont trompé en me disant que je n'allais jamais mourir.
Et j'ai construit ma petite maison plus haute que toutes les autres
avec huit et sept étages et soixante fenêtres.
Sur ma fenêtre je suis assis, je vois les plaines au loin,
Je vois les plaines qui sont vertes et les montagnes qui sont bleues,
je vois la Mort qui approche assise sur son cheval

Chanson populaire de Thrace *Ils m'ont trompé les oiseaux* (Με γέλασαν τα πουλιά)
[*me yelàssan ta poulià*] - Traduction libre par D. Papadopoulou

Τ'απόβραδα που η νυχτιά σκόρπιζε στρατολάτες
κι όλοι ταχιά μαζεύουνταν στα σπίτια για να πάνε
να μην τους πιάσει η σκοτεινιά να μην τους πιάσει η νύχτα
κι όξω από τόπο σίγουρο τους βρει η κακιά η ώρα
έτρεχα δίπλα στη φωτιά, δίπλα στο καντηλέρι
στ'άγιο το φως να κουρνιαστώ, να φάγω το φαί μου.
Έπαιρνε ο πάππος το θρονί και κάθονταν σιμά μου
κι έλεγε και μουρμούριζε στην ξένη τη λαλιά του
για ιστορίες και θάματα που 'ζησε στα μικράτα.

Pendant les soirs que sur les rues les recruteurs se rassemblaient
et tout le monde se réunissait pour retourner à la maison
et éviter que les ténèbres et que la nuit leur trouvent en chemin
et loin d'un lieu sécurisé une mauvaise chose puisse arriver
je courrais à côté du feu, à côté d'une bougie allumée
pour m'approcher et pour dîner près de sa sainte lumière.
Mon grand-père il prenait sa chaise et près de moi il venait s'asseoir
et il racontait et il murmurerait dans une langue étrangère
des histoires et des miracles qu'il a vécus dans son enfance.

Παραλογή *Gjak* (Γκιακ), *Dimosthenis Papamarkos* - Traduction libre par D. Papadopoulou

Documentation:

[Musique Traditionelle de Thrace](#)

[Documentaire sur la gastronomie de Thrace](#)

[Danses](#)

Note d'intention

Le titre proposé est un jeu de mot inventé entre le mot **traces** et la **région de Thrace**, dont le peuple s'appelle en grec ancien Θράκες [*Thràkes*]. Le mot traces provient du latin *tra* qui signifie "**entre**". Les traces sont alors les pas entre un point de départ et d'arrivée, l'ensemble de tous les éléments qui composent une traversée. Ce questionnement autour du passage et de la mémoire créée lors du chemin se prolonge à travers le mot **Θράκες** [*thràkes*] au pluriel, qui signifie "**cendres**" en grec moderne. Ce qui m'intéresse c'est comment pouvons-nous transmettre les traces de nos mémoires collectives sensorielles et corporelles malgré leur caractère éphémère et évolutif?

Je cherche un espace intermédiaire pour réhabiliter la mémoire gestuelle de mon corps à travers l'**incarnation** et la **transformation** des gestes hérités. Ma recherche chorégraphique s'intéresse aux gestes fonctionnels que les **femmes** artisanes emploient lors de la **fabrication du pain**. Ces gestes ancestraux passent souvent inaperçus car ils sont déjà intégrés dans la mémoire gestuelle de la pratique. J'ai voulu rendre hommage à cette forme artistique qui m'a été transmise dès mon enfance et dont le souvenir reste très présent dans mon corps à travers les **gestes quotidiens** et la posture du corps qui le porte. Je m'intéresse à la physicalité d'un **corps puissant** et **penché** comme celui de la femme artisanne, qui intègre avec force et patience la **répétition** de gestes telles que de **pétrir** ou **d'étaler** une pâte. Ces gestes continus devient presque une sorte de rituel lors de la préparation des produits artisanaux comme la pâte de τραχανάς [*trahanàs*] ou le gâteau traditionnel κουραμπιέδες [*kourabiédes*], qu'ils préparent en Thrace pour le mariage.



Je désire que mon corps entre en contact direct avec la matière, permettant ainsi une profonde réunion avec les sens. C'est pourquoi nous avons choisi une **scénographie amplifiée**, mettant en scène une étendue de **drap blanc**, qui était autrefois la surface de fabrication du pain. Cette toile neutre sert de support pour évoquer à la fois la surface de travail et le couches du costume traditionnel, en lien étroite avec la dramaturgie du spectacle, où le mémoire change de volume et se transforme en parallèle avec la posture du corps. En utilisant une matière volatile et facile à moduler, comme la **farine**, je souhaite trouver un lien entre corps et matière pendant lequel les deux s'unissent et se transforment progressivement.

La **répétition** et la vitesse des gestes utilisés dans la fabrication du pain m'amène vers la question du **rythme**. Il fonctionne comme un **leitmotiv** qui guide et désoriente les mouvements du corps pendant la performance, servant de **transition**. Je passe ainsi vers un corps qui se libère progressivement de cet héritage souvent lourd à porter vers un corps transformé qui rentre dans un état presque de transe. C'est ainsi que les pas de danses traditionnelles prennent le relais dans la deuxième partie. Pour ThRACES, j'ai choisi la mélodie joyeuse et les pas de petits sauts de *syrtos singathistos*. C'est une danse couramment exécutée accompagnant le couple de leur maison à l'église avant le mariage et qui incarne le caractère collectif de la tradition. Ici je cherche encore le lien entre comment porter ces pas de danses incarnés et leur libération de leur origine et de leur ancrage culturel. Ces danses collectives et exécutées en cercle devient une sorte de **spirale continue** qui pose la question de comment les traditions continuent à vibrer dans des nouveaux contextes, à quels corps faisons-nous appel pour porter nos héritages collectifs? La création sonore souligne ces choix de rythme et de répétition avec des **captations** des **enregistrements** subtiles qui se créent pendant la manipulation de la matière. Des motifs de musique traditionnelle, du chant et des témoignages oraux viennent créer un palimpseste de mosaïque sonore qui accompagne aussi bien l'éveil du souvenir corporel que son effondrement.

Dans ThRACES, j'ai voulu créer un espace intermédiaire entre **rituel** et **performance**, où le corps des spectateurs soit proche du mien. J'ai décidé ainsi **une disposition circulaire du public** qui fait écho aux **motifs répétitifs de danses** et aux **cercles périodiques** de traditions qui se répètent. Je fais appel au corps de femmes artisanes qui préservent pour moi le lien essentiel avec la culture populaire en soulevant une question importante : le fait qu'elle n'appartient pas à un créateur unique, mais plutôt à une communauté de personnes qui la partagent **collectivement**. Je me demande comment la transmission orale tout comme les souvenirs corporels permettent de préserver des traditions, malgré leur nature éphémère. De plus, je réfléchis au rôle de la reconnaissance lorsqu'il s'agit d'un créateur **anonyme**, car ces femmes contribuent à un **héritage culturel collectif**. Les traditions héritées se déposent ainsi presque dans un **espace "entre"**, où le corps, transformé par l'expérience migratoire, cherche à trouver un moyen de partager les traces de sa mémoire gestuelle et sensorielle qui s'efface.

Teaser



Equipe Artistique

Conception, Chorégraphie, Intérprétation : Danae Papadopoulou

Assistanat à la chorégraphie : Loyse Colette, Zoé Bernabeu

Réalisation costume et scénographie: Cloé Brochard

Création sonore : Armand Lesecq

Création lumière : Héléna Castelli

Calendrier de création 2025 - 2026 :

Residence demandée à la Briqueterie

Une semaine parmi les périodes suivantes

> 20-26 avril 2026

> 25-30 mai 2026

> 7-11 septembre 2026

Residences 2026

> 24 - 29 janvier 2026 CCN de Grenoble

> 2 - 6 février 2026 CND de Lyon

> 12 - 14 mai 2026 CCN de Grenoble

Soutien et Sortie de Résidence 2024-2025

> 1 semaine de résidence au Grand Collectif à Grenoble : 15 -19 avril 2024

> 1 semaine de résidence / 20h au studio

Micadanses à Paris 20-27 mai 2024

> 1 semaine de résidence au TMG de

Grenoble 27-31 janvier 2025

Partenaires en demande

CDCN Boom Structur

Maison de la danse Lyon

La Comète Saint Etienne

Festival Impulsion Le Croiseur 2026

Centre Culturel Communal Le Sou - La

Talaudière

TMG

Théâtre le Verso

Production

Compagnie Valitsa

Contact Valitsa

Email: valitsa.contact@gmail.com

Téléphone: +33766680695

21 Rue Boucher de Perthes 38000 Grenoble

Partenaires confirmés

Subvention : **Ville de Grenoble 2024**

Accueil en résidence : **MaCi**, Maison de la Création et de l'Innovation, Université Grenoble Alpes

Accueil en résidence : **Musée Ethnologique de Thrace**
Alexandroupolis, Grèce

Soutien et accueil en résidence dans le cadre du
compagnonnage : **Le Pacifique CDCN**

Accueil en résidence : **Maison des Mois**

Accueil en résidence : **Le Grand Collectif**

Accueil en résidence : **Micadanses** (coup de pouce)

Accueil en résidence : **TMG de Grenoble**

Accueil en résidence : **Hranicar lieu culturel** République Chèque

Accueil en résidence : **CCN de Grenoble** (soutien dans le cadre de prêt studio)

Accompagnements

23 Juin 2023 : CDCN Le Pacifique - Maquette Officielle - Etape de travail

5 Décembre 2023 : CND De Lyon - Présentation pour les professionnels

Sorties de résidence

19 Avril 2024 : Le Grand Collectif

27 Mai 2024 : Studio Micadanses Paris

29 Janvier 2025 : TMG de Grenoble Sortie pour les professionnels

16 Juillet 2025 : Festival des arts scéniques République Tcheque

6 Février 2026 : CND de Lyon

6 Juin 2026 : CCN de Grenoble avec les autres compagnies choisies pour le prêt studio

Première

Mars 2027 : en cours de confirmation pour le festival Matières Vives

Bio

Danae Papadopoulou (Thessalonique, 1996) est chorégraphe et danseuse grecque basée en France. Elle commence sa formation en danse classique et contemporaine dès l'enfance, en parallèle à un apprentissage des danses traditionnelles grecques. Après une licence en philologie grecque (Université Aristote de Thessalonique, 2018), elle poursuit un Master en arts du spectacle (Université de Grenoble, 2021) et elle crée la compagnie Valitsa en 2022. Elle s'intéresse particulièrement à l'approche du corps comme une archive vivante, explorant un dialogue entre le mouvement et les sciences humaines, telles que l'anthropologie et la linguistique. Sa démarche artistique interroge les origines sociales et culturelles du corps, ainsi que les questions d'identité propres à son environnement. Elle s'intéresse particulièrement à la transformation de gestes hérités et leur lien avec le présent. Pour la saison 22-23 elle a fait partie du laboratoire participatif de recherche chorégraphique T.R.I.P. en collaboration avec la chorégraphe Ivana Müller, pendant lequel elle a commencé à créer le solo ThRACES. Elle a été sélectionnée par GRAME le CNCM de Lyon pour rejoindre Lips Lab, un programme de résidence pour artistes pluridisciplinaires sur le thème des « Nouvelles narrations immersives » pour la saison 2023. Pour l'année 2024 elle a obtenu la bourse Culture Moves Europe pour participer à la résidence "Moving to Change" à Corte Ospitale en Italie. En 2025 elle a poursuivi la formation Edition spéciale 9 destinée aux chorégraphes. Pour 2026 elle propose Mediaterra une création participative en lien avec les habitants, qui a été conçue avec l'artiste Theodora Stasinopoulou grâce au soutien de la bourse Europe Moves Culture et en lien avec l'association Chiocciola la casa del Nomade en Italie. En tant qu'interprète, elle a travaillé pour les compagnies Ex Nihilo et Onze Chambres.. danaepapadopoulou.com

Loyse Colette est une danseuse interprète basée à Lyon. Elle passe son Diplôme d'Etudes Chorégraphiques au Conservatoire à Rayonnement Régional de Dijon en 2016 en danse contemporaine. La même année elle intègre le Centre de Formation Adage à Bordeaux, et en 2018 elle rejoint la formation Coline à Istres où elle se professionnalise. Durant ces 4 ans, elle a la chance de travailler auprès de différents chorégraphes du paysage français (Thomas Lebrun, Joanne Leighton, Christian Ubl, David Hernandez, Edmond Russo et Shlomi Tuizer). En 2021, elle co-crée au sein de la compagnie Le Geste & la Note le duo Affluences, faisant dialoguer danse et violoncelle. Cette même année, elle est stagiaire pour la création de DANSE DE 20 avec la compagnie Travelling & Co et participe à la formation Opus #1 : Danse autour de l'orgue à la fondation Royaumont où elle est interprète pour la maquette chorégraphique Hiatus de Julien Carlier. Depuis 2022, elle intervient dans différents lycées de Bourgogne avec la compagnie Ces Messieurs Sérieux et IDEM Collectif, et est également interprète pour les compagnies Nawel Oulad et Deracinemoa. En parallèle, elle continue de se former et participe à des nombreux workshops (cie Ex-Nihilo, cie Tumbleweed, Myriam Gourfink, Eduardo Lopez, Anne Collod et David Wampach, Jan Martens...) Elle a rencontré Danae Papadopoulou dans le cadre de la formation La porosité entre la danse traditionnelle et la danse contemporaine coanimée avec Koenraad Augustijnen et Marie Quiblier au CND de Lyon

Hélène Castelli (Grenoble 1996) Après avoir obtenu un DMA (Diplôme des Métiers des Arts) régie de spectacle, option Lumière à Besançon, Hélène Castelli a passé un an au Centre de développement chorégraphique national Le Pacifique à Grenoble. Très tôt, elle commence à travailler au festival d'Avignon en tant que régisseuse générale. Elle collabore avec de nombreux artistes, Julien Renon, Solenn Goix et Judith D'Aleazzo, membres des Tréteaux de France pour la conception lumière de la deuxième journée du Soulier de Satin. Elle poursuit ses créations lumières avec plusieurs compagnies : Cie Le Difforme pour le spectacle Midi était en flammes, Cie Apart, Les Cuillères Vides, L'Oeil du Prince, Cie Heart of Gold, Enfance?. En 2022, elle rencontre Justine Heynemann, metteuse en scène de la Cie Soy Création, avec qui elle collabore pour la création lumière du spectacle PUNK.E.S. Cette collaboration se poursuit en 2024 avec Culottées, présenté au Studio-Théâtre de la Comédie-Française. En 2025, Hélène rejoint la Cie Valitsa, où elle conçoit la lumière pour le spectacle ThRACES, une nouvelle création où danse et matière s'entrelacent. Passionnée par le théâtre et la danse, ses créations lumières mixent les deux univers et apportent une nouvelle dimension aux spectacles.

Cloé Brochard (Clermont-Ferrand 1995) est diplômée des Beaux-Arts de Nantes/St Nazaire depuis 2019. Elle vit à Paris et elle travaille la sculpture et l'installation en s'inspirant de dispositifs de contrôle et de systèmes d'observation. Elle a notamment participé à l'exposition *FURTHEST FOREIGN FREE FACTORY* au Suncheonman Jeongwon en Corée du Sud, à l'exposition Hystérie de l'éternité au Galo ou bien à l'exposition *GO WEST* à la galerie des Beaux-Arts de Nantes. Elle a rencontré Danae Papadopoulou à GRAME le CNCM de Lyon pendant Lips Lab, un programme de résidence pour artistes pluridisciplinaires sur le thème des « Nouvelles narrations immersives » en 2023. Elle a réalisé la scénographie de la conférence performée *Les malheurs de monsieur Marcel* imaginé par l'artiste Maxime Juin notamment diffusé au Centre d'art des Tanneries. À travers des pièces comme *(Re)voir* ou *L'oeil 2.0*, elle recontextualise des systèmes de surveillance pour en montrer leur ubiquité. Cloé Brochard interroge l'impact que peuvent avoir ce type de médias sur notre perception de la réalité. Elle questionne nos rapports contemporains à l'optique, la surveillance et la confidentialité en engageant un regard critique sur l'omniprésence d'outils de surveillance au sein de nos sociétés.

Armand Lesecq (Paris 1994) est un artiste sonore et audiovisuel. Son travail se concentre sur les relations entre perception, attention et imagination. Au travers de compositions sonores et/ou visuels, il guide le spectateur au sein de méandres intérieurs, réflexifs et introspectifs. Il est actif en tant que musicien électronique dans les projets de musiques expérimentales Nuits (Emilie Skrijel, Tom Malmendier, Stéphane Clor), Hyperborée (Léa Roger, Clara Lévy, Stéphane Clor) et Hourvari (Nicolas Zentz). Il travaille également en tant que sound designer, mixeur et compositeur électroacoustique pour le film et la danse. Il s'est formé aux techniques sonores, à la composition électroacoustique au conservatoire de Pantin et aux arts à la HEAR Strasbourg et est diplômé d'un master de la ArtScience Interfaculty (KABK & KC) de La Haye (Pays-Bas). Pour l'année 2023 il a participé au programme LIPS LAB à GRAME le CNCM de Lyon.